Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 19

Artikel: L'édition vaticane de chant grégorien [suite]

Autor: Bovet, Jos.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039415

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

flamboyant de patriotisme et de religion. Il parla de nos pieux et valeureux ancêtres, que la religion rendait invincibles dans les batailles ; il exhorta la jeunesse à suivre leur exemple de foi inébranlable. Puis il félicita la commune de Marsillens, ce modeste petit village, si pittoresquement assis sur le penchant du Gibloux, et n'en donnant pas moins un grand exemple de progrès et de dévouement à la sainte cause de l'éducation.

La cérémonie se termina par le cantique d'action de grâce :

« Grand Dieu, nous te bénissons
« Et célébrons tes louanges, etc. »

Après la distribution des prix, un banquet simple, mais très réussi, réunit dans la salle d'école hôtes et autorités. A cet effet, je m'étais procuré, à Romont, un excellent morceau de veau et une dame-jeanne de dix-huit pots de vin. Papa Corvinus, toujours généreux en pareilles circonstances, avait fourni un superbe jambon et de succulants saucissons, avec légumes à l'avenant. Le tout avait été accommodé à la cuisine Corvinus. Puis, comme bouquet, C. avait largement mis sa cave à contribution pour ce qu'elle renfermait de plus fin. — Que le banquet fût assaisonné de plusieurs toasts, cela ne demande aucune mention.

Ainsi se clôtura l'année scolaire 185... 18...

(A suivre.)

L'Édition vaticane de chant grégorien.

(Suite)

IV. — LA NOTATION (SUITE).

Nous avons indiqué trois cas dans le *Kyriale* de M. Mathias, où le punctum grégorien est rendu non pas par une croche, mais par une noire. Il y a encore deux cas particuliers dont il convient que nous parlions pour être complets.

a) Certaines notes ont dans la mélodie une importance rythmique très grande et même le bon goût exige qu'elles soient légèrement plus longues que d'autres, aussi le rendu musical en a-t-il été fait par M. Mathias au moyen d'une noire. Le cas n'est d'ailleurs pas fréquent. Ainsi, page 6, la 1re note de *Sanctus ;* page 7, 1re note de *Agnus ;* page 11*, *Sanctus*.

b) Le « quilisma » est une note grégorienne losangée et dentelée. Dans le *Kyriale* elle est rendue par une croche simple, mais surmontée du signe ⌒. Cette note doit être chantée légèrement, faiblement. Elle relie deux notes qui sont à intervalle de tierce majeure ou, plus souvent, de tierce mineure ascendante. Son effet est rétroactif. La note qui la précède pourra être quelque peu allongée et accentuée. De même, si elle est précédée d'un groupe de deux notes (podatus surtout), le groupe, et spécialement sa première note, sera accentué et allongé. Pratiquement, il n'est pas nécessaire de parler de cela à des chanteurs ordinaires, car c'est une constatation purement théorique. Voir les applications page 10* *sed, lucem.* Nous reviendrons plus tard sur le « quilisma ».

Nous avons encore dans le *Kyriale* une croche de forme particulière; elle est plus petite que la croche ordinaire et sa queue est traversée d'une petite barre Cette croche rend les notes liquescentes du grégorien. On la trouve là où il y a la rencontre de deux voyelles ou de deux consonnes, dans le corps d'une syllabe, ou d'un mot et même d'un mot à l'autre. Voyez, page 1 : *secundum, sancto, semper,* page 3 : *et, in, super.* — Il va sans dire que l'on ne trouvera pas cette note liquescente sur toutes les syllabes où il y a rencontre de deux voyelles ou de deux consonnes, mais nous n'avons pas à parler ici des cas où elle ne se rencontre pas. — Qu'en est-il pratiquement. Voici : Il faut chanter ces petites notes exactement comme des croches ordinaires. Un auditeur attentif ne manquera pas de faire la remarque que, de fait, ces notes retentissent moins longuement que les autres, à cause précisément du temps employé à prononcer les doubles lettres. Les éditeurs qui ont voulu rendre en notation moderne l'édition vaticane ont été tenus de respecter, jusque dans ses moindres détails, l'édition typique en notation grégorienne; tout ce qui se trouve dans celle-ci doit se trouver dans celle-là, sous peine de ne pouvoir pas être revêtue de l'*imprimatur*. C'est ce qui explique aussi que M. Mathias a dû employer un signe graphique particulier pour rendre la note liquescente du grégorien; il s'est arrêté à la petite croche avec queue barrée; c'est une question de convention et il suffit de le savoir pour ne pas s'en effaroucher.

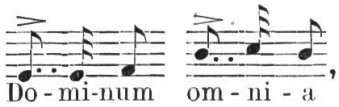
Il en est de même, voir page 12* *tremenda,* page 16* *ejus,* 3me ligne, lorsque la note liquescente est double, deux petites croches reliées la rendent et elles doivent être exécutées comme des croches ordinaires. (Il est bon de se souvenir que *ejus* est mis pour *eiius*).

Comme conclusion de ce chapitre, disons que souvent des

chanteurs inexpérimentés, ou bien désireux de faire retentir et remarquer leur « belle » voix, seront tentés d'allonger une croche placée sur un degré élevé. Souvent, dans les rapports des Céciliennes on a relevé et critiqué cette faute grossière et les directeurs de sections doivent fustiger comme il convient une aussi fatale manie.

Il arrive aussi que l'on allonge la première croche d'un groupe descendant au détriment des deux autres ; on a alors : au lieu de . Cela est évidemment fautif.

Dans les chants syllabiques, par exemple le *Gloria,* le *Credo,* il peut se faire aussi que, par un reste (à jeter aux orties !) d'accentuation latine d'autrefois, on diminue la longueur des syllabes *faibles* (pénultième des proparoxytons) des mots où l'accent tombe sur l'antépénultième *(Dómine, réquiem, súscipe)* au profit de la syllabe accentuée. Encore une fois la syllabe accentuée est *forte,* mais pas nécessairement *longue,* n'en déplaise aux très-arriérés qui pourraient encore de-ci de-là soutenir le contraire.

Il faudra donc, page 72, à : *visibilium, omnium, Dominum, unigenitum, omnia, sæcula, lumine, genitum, etc., etc.*, chanter, au point de vue rythmique, la mélodie telle qu'elle est notée, c'est-à-dire avec des croches égales en longueur et non pas comme on l'entend encore si souvent en phrasant comme ceci : 

, etc., ce que personne ne peut plus soutenir sans donner aux vrais plain-chantistes une pauvre opinion de ses connaissances en la matière.

Jos. Bovet, *prof.*

Problèmes de calcul donnés aux examens des recrues en automne 1909.

I. Calcul oral.

Ire Série.

4. Nicolas vend une génisse 450 fr. et paye 275 fr. pour des intérêts. Combien lui reste-t-il ? — Rép. : 175 fr.

3. Un veau pesant 60 kilos a été vendu 90 fr. Quel est le prix du kilo ? — Rép. : 1 fr. 50.

2. Un engrais chimique contient 16 % d'acide phosphorique et